

## **annexe 2 - Interprétations de la chute**

Hébreux 6:1-8 comme on l'entend généralement, ne correspond pas à l'expérience. Nombreux sont ceux qui ont montré toutes les preuves imaginables d'un véritable salut, qui ont ensuite déchu et ont ensuite été restaurés à la foi et à la piété. Les exemples bibliques sont:

David a commis un meurtre, une tromperie et un adultère, mais il s'est repenti et a été rétabli.

Tous les disciples se sont éloignés et Pierre a renié Christ trois fois.<sup>1</sup> Les onze ont été restaurés.

L'homme incestueux rapporté dans 1Cor 5 a été livré à Satan, mais il s'est repenti et a été restauré. (2Cor 2)

Il a été demandé à Timothée d'instruire les membres de l'Église que le diable avait emmenés captifs dans l'espoir que Dieu leur accorderait la repentance. (2Tim 2:23-26)

Certains Galates sont tombés en disgrâce mais Paul a prié pour leur restauration. (Fille 5:4, 4:19)

En tentant de donner un sens à ce passage à la lumière de l'expérience tout en restant dans les limites de leurs positions théologiques, les commentateurs ont proposé au moins seize

---

<sup>1</sup> MK 14:27 "Vous allez tous tomber », leur dit Jésus.

interprétations différentes.<sup>2</sup> J'en mentionne la plupart ci-dessous. L'interprétation que je considère comme la plus convaincante a été argumentée dans le corps principal de ce livre et je ne l'ai pas répétée ici.

***L'auteur avance un argument pastoral et non théologique***

Beaucoup pensent que dans ce passage, l'auteur présente *accidentellement* une contradiction théologique afin de lancer un appel pastoral. Son souci n'est pas de faire une déclaration théologiquement irréfutable mais un avertissement pastoral puissamment motivant.

Cette argumentation est convaincante pour beaucoup car elle contourne les arguments habituels sur le passage. La foi chrétienne contient un certain nombre de vérités apparemment contradictoires avec lesquelles nous devons vivre, par exemple la divinité et l'humanité du Christ, la prédestination et la responsabilité de l'homme, la souveraineté de Dieu et le libre arbitre de l'homme. Nous pouvons croire ces vérités, en acceptant que nous ne sommes pas assez sages pour les comprendre pleinement. Ceux qui partagent ce point de vue disent que nous ne devrions pas nous inquiéter de la contradiction théologique de ce passage.

---

<sup>2</sup> En compilant ce résumé, je suis redevable à Michael Eaton dans son livre, *A Theology of Encouragement*, p208etf

Premièrement, il est difficile de croire que la déduction concernant l'impossibilité de restauration pour un croyant qui s'éloigne soit *accidentelle*. L'auteur se donne beaucoup de mal pour illustrer et argumenter ce point. Le conflit n'est pas accidentel, mais est-il acceptable ? Pouvons-nous vivre avec ?

Les contradictions apparentes contenues dans ce passage, ainsi que dans d'autres écritures relatives à la sécurité et à la persévérance éternelles, sont d'une nature différente des vérités mentionnées ci-dessus. Avec eux, même si nous ne pouvons pas *expliquer* comment les deux vérités peuvent être valables, il est possible de croire les deux côtés en même temps. Mais comment est-il possible de croire à la fois à la sécurité éternelle et à la possibilité de perdre son salut en même temps ? Ce sont des côtés opposés d'un même problème. Il faut trouver une interprétation qui donne un poids *théologique* aux arguments présentés dans ce passage.

#### ***Un croyant déchu ne pourra jamais être ramené au salut***

La plupart des Arméniens pensent qu'un croyant qui nie totalement le Christ perd son salut et ne pourra jamais être restauré. Une variante de cela est que certains péchés graves ne sont pas pardonnables.

Ce point de vue nécessite la perte de celui que le Père a donné à Christ et l'annulation de l'expiation pour ce croyant déchu – une possibilité expressément niée dans les Écritures.

***La restauration est difficile, mais pas impossible***

Certains Arméniens affirment que la restauration est extrêmement difficile, plutôt qu'impossible. Ce n'est pas le sens du mot « impossible » et cela ne reflète pas non plus la force d'une malédiction.

***La restauration est impossible pendant qu'ils se rebellent***

Un autre point de vue arminien est qu'il est impossible de restaurer quelqu'un *pendant* qu'il se rebelle. Mais encore une fois, cela ignore la signification du serment/malédiction.

***Nous ne pouvons pas les restaurer, mais Dieu peut***

D'autres suggèrent qu'un chrétien rétrograde ne pourra peut-être pas être ramené par nous, mais qu'il pourra revenir par lui-même ou par l'œuvre du Saint-Esprit. Certains disent que cela signifie que les enseignants de l'Église ne peuvent pas restaurer une telle personne parce qu'ils ne vont plus à l'église et n'entendent donc pas l'enseignement qui pourrait les restaurer ! Cela ne reflète pas le sens de la parabole de la terre stérile qui suit, où Dieu maudit la terre.

***Un croyant qui abandonne l'obéissance à Christ n'a jamais été vraiment sauvé***

Certains pensent que l'auteur parle de Juifs qui ont fait partie de la communauté croyante mais qui, s'appuyant toujours sur la Loi, ne sont pas encore parvenus à la véritable foi salvatrice.

De nombreux calvinistes soutiennent également que l'auteur souligne dans quelle mesure une personne peut faire l'expérience de Dieu sans toutefois être véritablement sauvée. Ils évoquent la parabole des graines et suggèrent que l'auteur décrit des personnes qui reçoivent la parole avec enthousiasme et une croissance initiale rapide, mais qui n'ont jamais été véritablement sauvées.

Cependant, ce point de vue, exposé par John Owen, laisse chacun vulnérable à la peur de ne pas être véritablement sauvé, quelle que soit son expérience de Dieu. Un problème supplémentaire est que si la personne décrite n'a jamais été sauvée, pourquoi devrait-il lui être impossible d'être véritablement sauvée ? Cela reviendrait à dire que quelqu'un qui s'approche extrêmement près du salut, mais qui recule ensuite, ne pourra jamais être sauvé à l'avenir.!

***Il s'agit d'une situation hypothétique qui ne se produit jamais réellement***

Certains calvinistes prétendent que cette affirmation est hypothétique et que l'auteur cherche à corriger une croyance erronée. Dans cette perspective, l'auteur dit : « Si une personne tombait, elle ne pourrait jamais être restaurée ! Quel étourdi ! Arrêtez de croire à de telles absurdités. Les chrétiens qui ont vécu toutes ces choses ne décrochent jamais. Cette vision ne correspond pas à l'expérience. Chaque année, des dirigeants chrétiens respectés disparaissent, et chaque année certains sont rétablis.

### ***Une église peut perdre son statut***

Un commentateur suggère que l'auteur veut dire qu'une église désobéissante peut voir sa fécondité interdite, comme dans Rev. 2:5. Cela ne reflète pas le langage individuel du contexte.

### ***Le repentir initial ne peut pas être renouvelé***

Certains disent que c'est l'expérience initiale de repentance qui ne peut être renouvelée. C'est une expérience unique qui ne peut être répétée. Ils disent que cela ne signifie pas que le pardon ne peut pas être renouvelé.

### ***La restauration une seconde fois est impossible***

Deux opinions anciennes étaient qu'une personne peut être renouvelée après une chute une fois, mais pas une seconde fois, ou qu'un second baptême est impossible, puisque l'expression est littéralement « renouvelée *à nouveau* pour la repentance ». Ces points de vue n'ont aucun soutien dans le Nouveau Testament.

### ***Foi vraie ou fausse***

La question de savoir si les personnes décrites dans ce passage sont de vrais croyants ou de faux croyants est d'une importance fondamentale pour la gamme d'interprétations qui s'offrent à nous, c'est pourquoi nous examinerons cette question de manière assez détaillée.

De nombreux commentateurs calvinistes affirment que les personnes décrites sont des croyants fautifs ; ils ne sont pas vraiment sauvés ; ce sont des gens qui vont à l'église et prétendent s'être repentis, avoir cru et montrer de nombreux signes de vraie foi, mais qui ont néanmoins une foi erronée. On dit que les choses mentionnées dans Hébreux 6:4-5 pourrait être vécu par quelqu'un qui n'est pas vraiment sauvé.<sup>3</sup> En revanche, ils soulignent les choses mentionnées dans Hébreux 6:10-12 comme étant ces choses qui « accompagnent le salut » (v9). Ces choses marquent un vrai croyant. Regardons les deux listes :

Hébreux 6:4-5	Hébreux 6:10-12
l'illumination goûtant le don céleste partageant le Saint-Esprit goûtant la bonté de la parole de Dieu goûtant les puissances du siècle à venir.	travailler amour ministère diligence pleine assurance de l'espérance foi patience hériter des promesses

Laquelle de ces listes décrit une personne véritablement sauvée ? C'est sûrement le premier. Je connais beaucoup de bons *non*-chrétiens, sans parler de chrétiens de foi erronée, qui possèdent la plupart des qualités de la deuxième liste, mais je ne connais aucun chrétien de nom qui souscrirait à un quelconque point de

---

<sup>3</sup> Calvin et John Owen le croyaient. Pour un 20expression du XVIII<sup>e</sup> siècle, voir par ex. Grudem, « La persévérance des saints : une étude de cas tirée de Hébreux 6:4-6 et les autres passages d'avertissement dans Hébreux », dans *Still Sovereign* p156etf

la première. Il est tout à fait déraisonnable d'imaginer que les destinataires de cette lettre auraient compris la première liste comme décrivant de faux croyants et la seconde comme des marques sûres de vrais croyants.

Même si la première liste pouvait décrire une personne non sauvée (nécessitant l'illumination pour signifier seulement entendre, goûter pour signifier échantillonner, partager le Saint-Esprit pour signifier reconnaître sa présence superficielle, expérimenter les puissances de l'être peut-être en étant guéri), il n'y aurait pas de logique dans l'argumentation de l'auteur. Il exhorte ses lecteurs (qu'il qualifie expressément de sauvés) de se préparer à une alimentation solide, de laisser derrière eux la répétition des bases et de passer à la maturité. Pourquoi, au milieu de tout cela, s'éloignerait-il sans avertissement ni explication dans une discussion sur le sort des faux croyants ?

Si nous construisons une version condensée des deux possibilités, nous pouvons facilement comparer leur logique:

Vous devriez être des enseignants, alors éloignez-vous des doctrines de base, car il est impossible de ramener à la repentance presque les chrétiens qui ont chuté. Mais nous sommes convaincus de meilleures choses pour vous.

Vous devriez être des enseignants, alors éloignez-vous des doctrines de base, car il est impossible de ramener à la repentance des chrétiens immatures qui ont chuté. Mais nous sommes convaincus de meilleures choses pour vous.

La première version n'a aucun sens. Qu'est-ce que le danger pour les autres quasi-chrétiens a à voir avec le fait que ses lecteurs chrétiens atteignent la maturité ? Et comment pouvait-il écrire sur les quasi-chrétiens en termes de « retour à la repentance » s'ils ne s'étaient jamais vraiment repentis en premier lieu ? Il dirait « amène à la vraie repentance ». La deuxième version est évidemment bien plus probable.

## **Les raisons de la confiance**

Hébreux 6:9 dit : « Même si nous parlons ainsi, chers amis, nous sommes convaincus de meilleures choses dans votre cas – des choses qui accompagnent le salut. »

Encore une fois, cela touche à des divisions théologiques majeures. Un calviniste croit qu'un croyant véritablement sauvé ne peut pas perdre son salut et persévétera dans sa foi jusqu'à sa mort. Ils sont « confiants en de meilleures choses ». Mais pour le calviniste qui croit que ceux mentionnés dans les versets 4-5 peut être exclu du salut, ce passage présente un problème. Ces gens se sont repentis (sinon il ne dirait pas « ramener à la repentance ») et ils ont exprimé leur foi en Christ comme leur sauveur (sinon ils ne crucifieraient pas le Christ *à nouveau*) et ils se croient chrétiens (sinon ils ne le feraient pas). ne peut pas être décrit comme une chute). Que doit faire de plus un tel croyant pour être sauvé ? Si ces gens ont une foi erronée, qui peut être sûr qu'ils ont une foi authentique ? Seul un calviniste pourrait affirmer que les personnes décrites ont une foi défectueuse, mais

ils n'ont rien à dire à une telle personne pour garantir l'authenticité de leur foi. Pour un calviniste, il n'y a rien à ajouter à notre foi. Le salut vient par la foi seule. Alors à la lumière des vers 4-5, si cela est considéré comme indiquant l'exclusion d'un croyant apparent (qui s'éloigne) du salut, alors qui peut avoir confiance en de meilleures choses pour lui-même, et encore moins pour les autres ?

Un Arminien a également un problème avec ce texte. Il croit qu'une personne véritablement sauvée peut tomber et ne plus être sauvée. Ils peuvent espérer de « meilleures choses », mais ne peuvent généralement pas avoir confiance. Certains Arminiens acceptent qu'une personne puisse recevoir de Dieu l'assurance qu'elle ne tombera pas. Une telle personne peut alors avoir l'assurance du salut et avoir « confiance en de meilleures choses » pour elle-même, mais on peut difficilement exprimer sa confiance que d'autres passeront à de meilleures choses.

Ces deux interprétations ont du mal à donner un sens au passage. Je crois que le calviniste a raison d'avoir confiance dans la grâce salvatrice durable et dans la puissance du Christ pour à la fois nous gagner et nous garder dans le salut (nous en parlerons plus à mesure que nous avançons). Mais je ne peux pas accepter la torture de ce passage pour dire que ceux qui abandonnent ne sont pas véritablement sauvés. La solution à l'énigme apparente n'est pas de dire que ceux qui abandonnent ne sont pas véritablement sauvés, mais d'observer (comme je l'ai expliqué plus haut) qu'il ne nous est pas dit qu'ils perdent leur salut.

## **Conclusion**

Je pense que l'argument selon lequel les personnes décrites sont de véritables croyants sauvés est convaincant et devrait guider notre interprétation du passage. Je suis également persuadé que l'auteur de la lettre aux Hébreux, à l'instar du reste des auteurs du Nouveau Testament, enseigne que la justification d'un croyant par la foi est un don de Dieu qui ne se rétracte jamais. La vie éternelle, une fois donnée, est un don sûr. Aucune des interprétations données ci-dessus n'accorde un poids adéquat au passage lui-même ou au témoignage plus large des Écritures.